

avant-propos

voix et images du pays

Montrez-moi cet homme de mon pays...
Une image de l'homme très jeune
plantant son corps dans l'espace et le temps

C'est dans l'Ode au Saint-Laurent que Gatién Lapointe lance ce défi, exprimant sans aucun doute un souhait traditionnel ici au moins pour ceux qui connaissent « la difficulté d'être québécois » : accéder à une définition ou à une vision nette de l'« Homo quebecensis ».

Nous ne prétendons pas reprendre ce cri dans le présent numéro des Cahiers, si ce n'est pour le renvoyer d'où il vient, c'est-à-dire à l'écrivain québécois qui le premier répond à cette invitation, donnant au pays sa voix et ses images.

Voici donc le résultat d'une prospection qui n'entend pas être globale ou dresser en largeur et en profondeur la topographie littéraire du Québec éternel. Pour être impérative, l'entreprise qui parviendra peut-être un jour à saisir dans sa totalité le plain-chant et l'imagerie du pays réalisé ou conquis n'en demeure pas moins immense. Encore faut-il se rappeler que cette entreprise sera continue, à moins que ne vienne le temps où d'autres que nous feront un bilan comptable avant de refermer une fois pour toutes le grand livre québécois.

Notre prospection, aussi diverse que fervente, ne reposait pas au départ sur une définition du thème à l'étude : le pays. Car il ne s'agissait pas tant de confronter la vérité du dictionnaire (français ou autre) avec celle des œuvres québécoises, que de solliciter directement ces dernières et de mettre en valeur les réponses qu'elles apportent. Nous n'avons pas non plus découpé de façon stricte le terrain d'exploration, si bien que certaines œuvres très importantes en regard du thème étudié ne sont que mentionnées ou signalées.